

son arrière-garde, qui n'attendait que la pluie pour se jeter sur nos plantations de coton et leur livrer un assaut formidable dont le résultat serait une destruction presque complète.

La récolte dans le sud de la Floride est ruinée par la sécheresse qui a duré près de deux mois. Les tiges de maïs sont mortes et gisent sur la terre. Dans la plupart des cas le coton a été planté tard et n'a pris racine que pour être brûlé par le soleil. Les plantations de canne à sucre ont beaucoup souffert.

GEORGIE.

Une correspondance en date du 26 Juin de du Comté de Brooks s'exprime ainsi: nous avons maintenant beaucoup de pluie, et les récoltes, surtout celles de coton et de pommes de terre, reprennent vigueur. La récolte d'avoine sera moindre d'un quart de celle de l'année dernière. Nous espérons avoir 25 centins de notre coton cette année. Les planteurs n'ayant pas acheté une grande quantité de guano, ne seront pas forcés de se presser pour vendre leur coton pour rencontrer leurs engagements. Nous pensons que si la chenille ne vient pas nous troubler, nous récolterons un tiers de plus de coton que l'an dernier.

ALABAMA.

La récolte des fruits d'après le Times de Florence sera excellente cette année.

Les dernières pluies nous ont réjoui le cœur et nous pensons qu'une personne avec une bonne vue pourrait voir le grain pousser si elle voulait seulement se donner la peine de regarder la campagne. Dans les comtés de Talladega et Watchtower, tout annonce une récolte abondante. Les planteurs travaillent beaucoup et ne s'endortent pas comme ils ont fait depuis la fin de la guerre.

MISSISSIPPI.

La récolte dans le comté de Jasper a belle apparence, la saison est bonne, la main d'œuvre se trouve facilement, l'ordre et l'harmonie règnent parmi la population, et blancs et noirs vivent en bonne intelligence. Le *Ficksburg Herald* dit que depuis longtemps on n'avait pas joui dans cette localité d'une tranquillité aussi parfaite avec une perspective aussi brillante de prospérité et de bonheur.

LA NATION AMÉRICAINE
COMME PEUPLE DE TRAVAILLEURS.

Les statistiques de l'industrie publiées par le Bureau du Recensement nous démontrent qu'il y a au moins un vice dans la longue catégorie de ceux dont on accuse le peuple américain qui ne peut avec raison lui être imputé. Le peuple américain n'est pas un peuple paresseux et peut avec orgueil revendiquer ce droit à la considération du monde entier. Bien plus, il est probable qu'aucune nation du globe ne peut montrer un plus grand nombre de travailleurs, proportion de sa population gardée. Jamais si grande race n'a contenu si peu de fêlons. La population des Etats-Unis s'élevait en 1870 à 38,000,000. De ce nombre les rapports du recensement nous montrent qu'un quart, ou 12,505,923, étaient engagés dans des occupations reproductives ou payantes. Etant donné le total de la population, le nombre des adultes mâles est d'après les bases établies comme terme moyen en proportion de un à quatre; Ainsi d'après le recensement ci-dessus cité, il appert que toute la population mâle des Etats-Unis est engagée dans quelque genre d'occupation. Et cette conclusion est presque corroborée par les faits. Les rapports du recensement nous

montrent qu'à cette date (1870), pas moins de 9,486,307 mâles étaient engagés dans des occupations lucratives. Il y avait 548,083 mâles et 191,143 femelles au dessous de l'âge de 15 employés, et 1,594,959 femelles de 16 à 20 ans à l'ouvrage.

Mais toute déduction faite il reste encore neuf millions et demi d'adultes mâles travaillant, gagnant la vie, soit pour eux-mêmes, soit pour d'autres, et si l'on déduit le nombre de ceux arrivés à l'âge de la décrépitude ou trop vieux pour travailler parmi la population mâle, on verra que sous le rapport de l'industrie au moins le sexe vilain, a droit à quelque respect et à quelque indulgence de la part de ces dames-esprits forts.

De cette grande armée industrielle, de douze millions et demi d'hommes, femmes et enfants, 9,502,038 sont liés aux Etats-Unis, laissant un nombre de 2,703,865 de travailleurs nés à l'étranger. Ces chiffres démontrent une fois pour toutes l'erreur si commune, à savoir que l'industrie américaine ne peut accrédiéter son existence et ne peut être entretenue qu'à l'aide des étrangers. Cela peut être vrai pour un certain nombre d'occupations isolées. Mais le bras américain aussi bien que l'intelligence sont la force principale de la grande armée industrielle des Etats-Unis.

Des travailleurs étrangers 949,164 sont nés en Irlande. Ils sont employés comme suit: 138,425 à l'agriculture, 119,691 dans le commerce, et sur les voies de transport comme portiers, serres-frein, sur les canaux, etc., 264,628 dans les manufactures; et 425,617 dans les professions libérales ou services personnels, de ce nombre 229,199 sont classés comme manœuvres et 145,956 comme domestiques. Ce nombre surprendra et l'on verra qu'il faut attribuer l'indépendance et l'estime qu'ont d'elles-mêmes les servantes irlandaises à d'autres causes que leur supériorité numérique.

Les travailleurs allemands viennent après les Irlandais comme seconds en nombre. De 836,502 qu'ils sont, 224,521 sont engagés dans l'agriculture; 308,239 aux manufactures, 112,435 dans le commerce et voies de transport, 191,297 dans les professions libérales ou services personnels, 96,432 de ce nombre sont classés comme manœuvres et 42,866 comme domestiques. Comparés aux Irlandais, il y a deux fois plus d'Allemands engagés dans l'agriculture, et 50,000 de plus d'employés aux manufactures, d'un autre côté, il y en a un tiers de moins d'engagés comme manœuvres et trois quarts de moins comme domestiques. En d'autres termes le travail allemand est plus intelligent que le travail irlandais.

L'on compte une population de 301,799 née en Angleterre et dans la Principauté de Galles, engagée dans l'industrie dans ce pays. Sur ce nombre 77,173 sont livrés à l'agriculture, 142,631 travaillent aux manufactures, 32,026 au commerce et voies de transport, et 49,889 sont engagés dans les professions libérales et services personnels.

De 71,933 Ecossois, plus des deux tiers se livrent à l'agriculture, manufactures et commerce. Ce fait seul dit beaucoup en faveur de l'intelligence supérieure et l'industrie de *cannio Scot*.

Il paraît que pas moins de 189,307 habitants de l'Amérique Britannique préfèrent les Etats-Unis à leur propre pays pour y vivre et travailler. 43,283 sont agriculteurs, 76,457 sont employés dans les manufactures, et les autres ont différents genres d'occupation.

En 1870, il y avait un total de 46,300 Chinois et Japonais travaillant aux Etats-Unis. Leurs occupations étaient réparties comme suit: 5,862 sont livrés à l'agriculture, 21,702 sont dans les manufactures et dans les mines, 2,250 dans le commerce et voies de transport, 19,489 dans les professions libérales et services personnels, comprenant 5421, employés comme domestiques, et 3,657 comme blanchisseurs ou employés à laver le linge.

Sur le nombre total des travailleurs aux Etats-Unis, près de la moitié, ou 5,922,471, se livraient à l'agriculture; 2,706,421 étaient employés aux manufactures et aux mines, et le reste était employé dans le commerce, voies de transport et professions libérales ou services personnels.

Sous la dénomination d'occupations manufacturières ou mécaniques, le rapport nous donne 344,596 charpentiers et menuisiers; 152,107 mineurs, 141,774 forgerons, 171,127 bottiers et cordonniers, 161,820 tailleurs, tailleuses et couturières, 92,084 modistes, marchandes de modes et confection de robes et mantilles, 85,123 peintres et vernisseurs, 41,789 tonneliers, 44,354 bouchers, 42,835 meublans, 42,464 voitures, manufacturiers de waggon et raccommodeurs, 32,817 selliers et manufacturiers de harnais, 54,831 machinistes, 89,710 maçons en pierre et en brique, 41,582 menuisiers, 23,577 plâtriers, 38,860 imprimeurs, 47,298 employés aux scieries, 30,525 ferblantiers, 20,942 charbons, 26,670 ouvriers en tuiles et en briques, 28,266 employés à manufacturer les cigares, 27,680 boulangers, 23,702 tanneurs, corroyeurs et finisseurs de cuir, 27,103 pêcheurs d'huîtres et de poisson, 25,831 tailleurs de marbre et de pierre.

Le nombre de manufactures s'élevait alors (1870) 42,905. Le nombre d'ouvriers employés dans les manufactures de coton 111,606; manufactures de laine 58,836; dans les moulins et factoreries non spécifiés 41,619; aux founderies et ouvrages en fer de toutes sortes, 81,000; aux manufactures de tabac, 11,955; aux moulins à papier, 12,469.

Sous la dénomination de commerce l'on comptait 326,368, négociants et commerçants en toutes branches, en sus de 16,975 colporteurs, et 17,362 revendeurs; 222,504 commis de magasins, en sus de 14,203 hommes et femmes employés comme vendeurs; 31,117 tenours de livres et auditeurs de comptes; 7,262 voyageurs de commerce; de plus, 14,369 tenours de bars; portiers et manœuvres dans les magasins et entrepôts 31,513.

Sous le rapport de l'éducation et des cultes le nombre employé est à notre honneur. Nous avons 43,574, ministres, 136,576 professeurs dans toutes les branches d'éducation; 62,383 Chirurgiens et médecins; 40,736 avocats. Les officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis sont au nombre 2,286. Au nombre de ceux ne produisant rien l'on classe 44,743 employés au service civil de l'Etat fédéral et des gouvernements municipaux, n'ayant aucune autre occupation et dépendants sur leurs salaires comme moyens d'existence.

Enfin, comme complément à cette immense fourmilière, vient la quintessence de la nation, l'armée intellectuelle des écrivains et journalistes au nombre de 5,286, animant la grande nation américaine de son énergie, la tenant au courant de tous les progrès industriels et intellectuels, et se tenant au milieu de tous comme une perpétuelle garantie de prospérité et de progrès pour le présent et l'avenir.